FESTIVAL INTERNATIONAL
SERIES MANIA
LILLE / HAUTS-DE-FRANCE

THE WIRE

BY SOFILM

Guide pour la médiation

Attention ce guide peut contenir des spoilers

THE WIRE by SoFilm

Exposition tirée de l'ouvrage *The Wire by SoFilm*.
16 illustrations inédites du dessinateur/illustrateur Romain Baraton et accompagnés de texte signés par SoFilm.

SoFilm : Magazine de cinéma français.
Déclinaison du Magazine connu *So Foot*.

THE WIRE : LA SÉRIE

Série crée par David Simon.

DAVID SIMON [5]

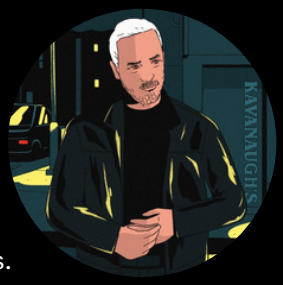
Originaire du journalisme, a travaillé pour le *Baltimore Sun* pendant 12 ans. Il a écrit 2 livres *Homicide* : *A Year On The Killling Streets* qui sert de base pour la série NBC du même nom dans laquelle il est crédité comme scénariste et le deuxième *The Corner*, co-écrit avec Ed Burns, également adapté en mini-série pour HBO. Il finit par créer ***The Wire*** sur laquelle il est crédité scénariste principal et producteur exécutif. Par la suite, on le retrouve scénariste et producteur de nombreuses autres séries comme *Treme*, *The Deuce* ou encore la récente *We own the city* sortie en 2022.

ED BURNS [4]

Ancien enquêteur de police
au sein des brigades criminelles et stupéfiants de Baltimore et professeur dans des collèges publics, reconverti en écrivain et scénariste.

GEORGE PELECANOS [12]

Romancier de thriller, il travaille à l'écriture et à la production de The Wire ainsi que sur la série *Treme* pour laquelle il s'associe une une nouvelle fois avec David Simon. Son travail d'écrivain est caractérisé par son réalisme et son sens du détail quasi journalistique. Les descriptions d'ambiance donnent un aspect très cinématographique à ses romans.



Série que beaucoup classent comme la meilleure série de tous les temps et est d'ailleurs la série préférée de Barack Obama. *The Wire* c'est 5 saisons qui traitent du trafic de drogue dans les rues de **Baltimore** mais qui surtout s'amuse à détruire le mythe du rêve américain.

C'est également l'histoire d'une police qui évolue technologiquement pour essayer d'espionner les gangs de dealers. On passe du simple micro à, par exemple, la localisation GPS, d'où le nom *The Wire* traduit en français *Sur écoute*.[7]

On suit le quotidien de la police ,comme le personnage Jimmy McNulty, et de vendeur de drogues notamment Avon Barksdale et son conseiller Stringer Bell. Au milieu de tout ça, un franc-tireur, le braqueur mythique Omar Little. Personnage qui remet en cause les stéréotypes de gangs en s'annonçant ouvertement homosexuel.

Le vrai personnage principal de la série reste la ville de Baltimore[10] qui, au fil des 5 saisons, est représenté sous toutes ses formes tout en suivant le fil conducteur du trafic de drogue.

- la première saison traite de l'affrontement entre la police et les gangs de dealers dans l'ouest de la ville, montrant leurs deux points de vue ;
- la deuxième saison se concentre sur son port, lieu de contrebande de marchandises et de luttes syndicales ;
- la troisième saison développe les luttes politiques pour le pouvoir sur la ville et le sujet de la paupérisation ;
- la quatrième saison aborde le système éducatif dans les quartiers pauvres ;
- la cinquième et dernière saison est centrée sur les médias de la ville et notamment sa presse.

The Wire, de par son réalisme, peut se voir comme une série documentaire voire une étude sociologique[16] de l'Amérique des années 2000. Un portrait grandeur nature de ce qui se passe dans les cités mais également dans les sphères de pouvoir d'une ville et comment les jeux d'influence gangrènent une ville et bien au-delà la société américaine.

On y aborde les problèmes de drogues, les problèmes raciaux mais aussi les manigances qui ruinent le système politique et la sphère des médias. David Simon dépasse les codes classiques de la série en peignant une fresque sociale des USA, celle-ci est cru, trash, on abandonne la vision romancée de l'Amérique d'Hollywood. C'est une alliance parfaite entre le frisson des histoires policières et la réflexion.

THE WIRE : LES PERSONNAGES

JIMMY MCNULTY[15] Policier désabusé qui à la hargne pour démanteler ces réseaux qui hantent la ville. Durant toute la première saison, McNulty est mal vu par ses collègues et par ses supérieurs puisqu'il a rapporté un dossier sensible à un juge et a donc mis en danger la réputation de la police de Baltimore. Il sombrera au fil des saisons dans l'adultère et l'addiction à l'alcool, unique échappatoire qu'il trouve face à la pression de ses supérieurs.

Personnage interprété par Dominic West.

STRINGER BELL Commandant en second de l'organisation de drogue Barksdale qui, par la suite, en assume le contrôle direct. Bell est un homme extrêmement intelligent et un leader naturel mais refuse le devant de la scène. A travers la violence mais également les bonnes alliances, il réussit à garder à flot l'organisation de drogue. Son coéquipier finit par le trahir et le fait traquer par Omar Little.

Personnage interprété par Idris Elba.

AVON BARKSDALE (2) Dealer de drogue le plus puissant de Baltimore et leader de l'organisation de drogue Barsdale. Personnage astucieux et intuitif, il est basé sur un vrai chef de gang de West Baltimore. Chaque membre de l'organisation Barsdale est soumis à des règles strictes conçues pour contrecarrer les enquêtes policières, notamment l'interdiction des téléphones portables. La série s'ouvre sur le procès de son neveu d'Angelo qui a assassiné un trafiquant de drogue concurrent. Un témoin est payé pour changer son histoire et le neveu est acquitté mais Avon le rétrograde.

Personnage interprété par Wood Harris.

OMAR LITTLE (9) Connu dans Baltimore, Omar vole les trafiquants de drogue au niveau de la rue. Il est légendaire pour son plumeau sous lequel il cache son fusil de chasse mais également sa cicatrice faciale et son sif-flement lorsqu'il traque ses cibles. Omar a un code moral strict qui implique le refus de nuire à des "civils" innocents. Sa nature tendre en sphère privée contraste avec les stéréotypes attachés aux criminels de rue.

Personnage interprété par Michael K. Williams.

SNOOP (11) Jeune femme soldat de l'organisation concurrente de Barksdale, elle commet de nombreux meurtres impitoyables en leur nom. Des tensions commencent à naître dans son équipe; dans un premier temps venant d'une frustration qu'elle ressent suite au fait qu'elle ne peut se vanter de ses crimes et qu'elle doit les cacher; puis, par la suite, un désaccord avec l'un de ses coéquipiers qui a tendance à exprimer son opinion sur certaines situations alors qu'elle exécute les ordres sans poser de questions.

Personnage interprété par Felicia "Snoop" Pearson.

THE WIRE : L'ENVIRONNEMENT

La série est avant tout un portrait de Baltimore, Kurt Schmoke[8], ancien maire de Baltimore entre 1987 et 1999, apparaît dans deux épisodes en 2004. Il interprète un commissaire à la santé fragile et agit en tant que conseiller du maire fictif. Sa présence est une référence à ses propos sur la guerre contre la drogue qu'il a mené lors de ses mandats. Il indique dans une interview que la série n'est pas uniquement un portrait de Baltimore en particulier mais bien de toutes les villes des USA qui subissent une politique nationale défectueuse de contrôle des drogues.

The Wire explore également au fil des saisons différentes thématiques notamment le fait que le problème de la drogue ne se limite pas à un groupe racial mais également la classe blanche ouvrière ou encore les travailleurs du port. Autant de communautés que de nombreux dirigeants municipaux ont choisi d'ignorer pendant longtemps. Au-delà de la lutte raciale, *The Wire* c'est également le réalisme de cette destruction qu'entraîne la consommation de drogue sur le système scolaire. Que ce soit chez les parents d'écoliers, les écoliers eux-mêmes devenus consommateurs ou encore des gangs qui utilisent les plus jeunes comme distributeurs de rue.

La série se démarque notamment par un casting, défiant les standards de la télévision américaine et qui représente la démographie de Baltimore c'est-à-dire une population noire qui forme à 63% la population urbaine. On est également sur le plus grand casting d'acteurs noirs[14] jamais présenté pour une série télévisée. Un casting qui accentue le réalisme de la série de part la présence dans les acteurs de personnes faisant anciennement partis d'organisation de la drogue[3] à petite ou moyenne échelle.

La troisième saison aborde également le sujet de la dépénalisation des drogues. Pour se faire, le lieutenant Colvin tente l'expérience d'autoriser le trafic de drogue dans un quartier délimité : le quartier fictif d'Hamsterdam[6]. Le but est dans un premier temps de redonner vie aux quartiers envahis par les dealers mais aussi de permettre aux forces de l'ordre de se concentrer sur de vraies enquêtes. Les effets de l'expérience se font vite ressentir : amélioration des conditions sanitaires, hausse de la qualité de vie, baisse des crimes et délits mais montre aussi un pic de consommation. Une nouvelle fois, *The Wire* met en scène des préoccupations de la vrai vie en les étudiant de fond en comble afin d'en détacher un diagnostic qui prend en compte aussi bien le côté positif que négatif du sujet.

Au final, *The Wire* ne présente ni gentil ni méchant ; on vit une sorte d'immersion dans cette zone grise qui délimite le bien du mal. Parmi les personnages, peu sont en réalité de grands méchants. Référence au genre de la série noire[14], qui présente un nouveau type de polar où la violence prédomine et la distinction entre bien et mal est durement identifiable. La série ne cherche pas pour autant à justifier les choix des uns et des autres mais à expliquer cette pluralité de la pensée et des expériences loin de toute morale.

***The Wire* est disponible en intégralité sur OCS.**

Ce guide est un outil pour aider à la médiation dans le cadre de l'exposition *The Wire* initiallement exposé au Village Festival du Tripostal à Lille dans le cadre de l'édition 2022 de Série Mania.

◯ Le numéro correspond au point d'accroche auquel il fait référence dans l'exposition